

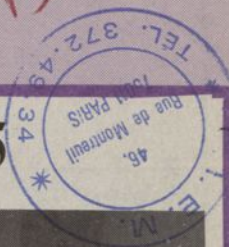
la Semaine

de l'émigration

ORGANE DE L'AMICALE DES ALGERIENS EN EUROPE

EDITORIAL
LA TORTURE
EN QUESTION

R.B.



PROGRAMME D'ACTION DE L'AAE EN 1985

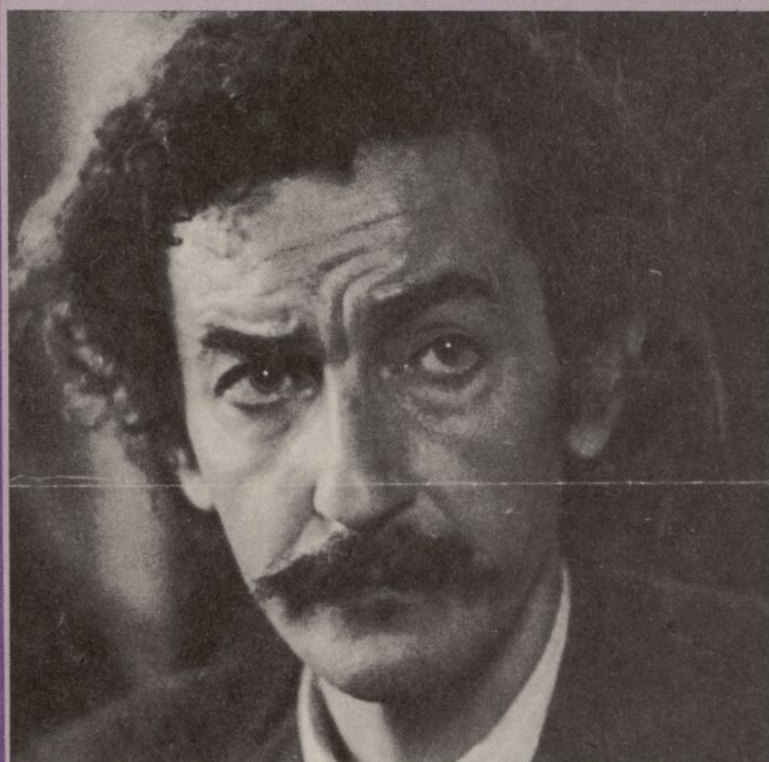


LES JEUNES, D'ABORD



L'AN IX DE LA R.A.S.D

7^{ème} art



"TAHIA ...ZINET"

la Semaine

de l'émigration

ORGANE DE L'AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE

• Commission paritaire n° 64700

■ **Organe de l'Amicale des Algériens en Europe Hebdomadaire**

■ **Directeur de la publication**
Abdelkrim SOUICI

■ **Rédaction - Administration**

3, rue Joseph-Sansbœuf
75008 Paris
Tél. : 387.35.09
Compte banque U.M.B. Paris
n° 0066 401 4007

■ **Bureau d'Alger**

Centre d'information
de l'émigration
36, rue Asselah Hocine
Alger
CCP : 30 20 Alger

■ Nos abonnements sont payables à la commande sur la base des tarifs indiqués ci-dessous, et libellés exclusivement en Dinars algériens, ou Francs français,

■ **Algérie :**

Un an : 115 DA
Six mois : 60 DA

■ **France et autres pays :**

Un an : 190 FF
Six mois : 100 FF

Une réduction de 50 % est consentie, sur les abonnements, aux jeunes de moins de 25 ans et aux étudiants.

■ Pour tout changement d'adresse, nous prions nos abonnés de nous informer une semaine à l'avance, en nous joignant la dernière bande d'envoi.

■ Les documents reçus à notre rédaction, ne peuvent être réclamés par leur expéditeur. Leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Agence (textes, photos) : APS

■ **Cadet Photocomposition**
9, rue Cadet - 75009 Paris
Imprimerie d'ETC
76190 - Yvetot

SOMMAIRE

n° 121 • du mercredi 27 février 1985

EDITORIAL

- La torture en question..... 3

LES ACTIVITES DE L'AAE

- Programme d'action pour 1985..... 4-7

L'ACTUALITE DE LA SEMAINE

- 3^{ème} Conférence nationale sur le développement..... 7
- L'an IX de la RASD..... 8
- Algérie : une semaine nationale sur la démographie..... 9

VIE DES REGIONS

- Région Est 10
- Clermont-Ferrand..... 10
- Colloque à Chantilly 11
- Brahim Izri au centre culturel algérien 11

SPORTS

- Boxe : Nabil Agoun 12
- Football : championnat ; Algérie-Fluminense 13
- Arts martiaux : L'UNJA de Constantine se distingue 13

MAGAZINE

- Livraison, Salon 14
- Myriam Ben : militante, peintre et poète 15
- Cinéma : « Tahia... Zinet »..... 16



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire souscrire un abonnement (1) un réabonnement (1)

d'un an (1) de 6 mois (1) à « la Semaine »
à servir à l'adresse suivante :

NOM Prénom
Adresse
Ville Pays

Je règle aujourd'hui la somme de (*).....

par chèque bancaire ci-joint (*) par chèque postal ci-joint (*)
par mandat ci-joint (*).

(1) biffer la mention inutile

— (*) libellé exclusivement en DA ou en FF
— cocher la formule de règlement choisie

A renvoyer sous enveloppe à « la Semaine », 3, rue Joseph Sansbœuf 75008 Paris.

Pour l'Algérie adressez bulletin et règlement au Centre d'information de l'émigration 36, rue Asselah Hocine ALGER.

LA TORTURE EN QUESTION

LES accusations solidement étayées portées contre le leader de l'extrême droite, Jean-Marie Le Pen, d'avoir dirigé et pratiqué lui-même la torture sur la personne de résistants algériens en 1957, sont, avant tout, une affaire « franco-française ». On peut considérer, en effet, que cette affaire s'inscrit dans le cadre de la lutte politique en France, la confrontation des tendances et des groupes de pression, la campagne électorale, ou, tout simplement, une affaire relevant du pouvoir judiciaire français.

Mais l'affaire ne s'est pas circonscrite à ce seul cadre. Le chef de l'extrême droite s'est empressé d'y trouver un nouveau prétexte pour s'en prendre aux Algériens en tentant de jeter le discrédit sur le FLN, les moudjahidines et la guerre de libération de l'Algérie. Au lieu de se défendre des accusations précises portées contre lui, il s'est livré aux pires outrances contre les « terroristes du FLN ». Ce faisant, il a vite fait d'entraîner dans son sillage les nostalgiques de la guerre d'Algérie. Parmi eux nous citerons un chef de parti politique et un général. Le premier, Jean-Claude Gaudin (UDF), a affirmé, sans gêne : « Lorsqu'on a un terroriste entre les mains on ne lui offre pas du whisky ou du chocolat. » Le second, le général Massu, aujourd'hui en retraite, a dit avec le plus profond cynisme : « Ils n'ont pas été si terriblement torturés, ils se portent très bien 28 ans plus tard. Si on les avait torturés, ils ne seraient pas dans cet état aujourd'hui. »

En d'autres termes, ces deux personnalités, et elles ne sont pas les seules, justifient la torture et donnent l'absolution à Le Pen et ses semblables. Plus encore, elles trouvent que la torture n'a pas été pratiquée, sur les Algériens, avec toute l'intensité requise.

ENTENDRE de tels propos, aujourd'hui, dans le pays qui se dit berceau des droits de l'homme tient du délire. Le correspondant à Paris du journal allemand « Die Zeit » de Hambourg, n'a pas manqué, entre autres journalistes étrangers, d'être frappé par une telle attitude. « Quelqu'un comme Barbie qui a torturé des résistants français est un monstre. Mais quelqu'un comme Le Pen qui a torturé des partisans algériens n'a fait que son devoir », écrit-il, expliquant qu'il y a des Français « qui essaient de justifier ou d'absoudre aussi bien des crimes de guerre que des crimes contre l'humanité simplement parce qu'ils furent commis en Algérie ».

En réalité à travers de telles attitudes, de Le Pen et ses partisans, se dessine une démarche vers la banalisation de la torture. C'est à peine surprenant puisque ce processus découle tout naturellement de la tentative de banalisation du racisme.

Heureusement, des voix s'élèvent, dans ce pays aujourd'hui comme hier, pour tenter

d'endiguer ce flot de haine et éveiller les consciences contre le danger de perversion qu'il porte.

LA torture a été pratiquée sur les résistants algériens, de la quatrième à la cinquième République, de façon généralisée et systématisée. Elle se pratiquait en Algérie, bien sûr, mais aussi en France sur tous les « suspects FLN ». Les locaux de la DST, à l'ombre du palais de l'Elysée, les commissariats de la région parisienne et des grandes agglomérations, les officines de Harkis, retentissent encore des cris des suppliciés...

Contrairement aux allégations arrogantes du Général Massu — dont le nom reste aujourd'hui encore évocateur de terreur à Alger — beaucoup d'Algériens n'ont pas survécu aux tortures. Ils sont des milliers et des milliers qui ont succombé sous la « gégène » ou qui ont rempli les charniers des exécutions sommaires. Les rescapés, bien rares, ont gardé, dans leur corps et leur esprit, les stigmates indélébiles des sévices subis.

L'ALGERIE n'a jamais été tentée d'exploiter cet aspect de son combat libérateur et de mener une campagne permanente pour entretenir le sentiment de culpabilité des tortionnaires. La torture est si avilissante, elle inspire une telle horreur, que ceux-là mêmes qui l'ont subie se refusent — par réflexe culturel, par pudeur, par la volonté de privilégier l'avenir — à en raviver le souvenir. C'est là sans doute un des facteurs qui font qu'en France, on connaît moins bien les horreurs de la guerre d'Algérie que celles de l'occupation nazie, ou de la guerre du Viêt-nam.

Ce facteur, l'extrême droite — et tous ses alliés — n'a pas manqué de l'exploiter au point que les tortionnaires des Algériens se sont autorisés l'outrecuidance de faire étalage publiquement de leurs exactions passées avec une ignoble fierté. C'est là que réside le scandale : ils persistent et signent leur crime.

HEUREUSEMENT qu'il se trouve en France, des hommes et des femmes qui s'opposent et dénoncent ces comportements. Ce sont ces mêmes hommes et femmes qui, en leur temps, n'ont pas hésité à risquer leur sécurité et leur carrière pour dénoncer et condamner la torture et la guerre injuste menée au peuple algérien.

Nous persistons à croire que ce sont eux et elles qui font la France. Et l'honneur de son peuple.

la Semaine

Les activités de l'AAE

Programme d'action pour 1985



LES JEUNES, D'ABORD

L'année 1984 a été caractérisée par une activité d'une grande richesse et d'une intensité soutenue déployée notamment dans le cadre de la XI^{ème} Assemblée générale et la célébration du 30^{ème} anniversaire de la Révolution.

Les orientations et les recommandations de la XI^{ème} Assemblée ont déterminé l'action de l'Amicale pour les trois années à venir et leur mise en œuvre a été engagée dès le 2^{ème} semestre 1984, par le programme du Comité directeur et lors des assemblées régionales annuelles.

Dans ce cadre, l'année 1985 doit être consacrée à la mise en œuvre et à la concrétisation des recommandations de la XI^{ème} Assemblée générale.

La célébration du 30^{ème} anniversaire du déclenchement de la lutte armée de libération nationale a donné lieu à de nombreuses et intenses activités. Les diverses cérémonies, les manifestations culturelles, les assemblées et les rencontres organisées à travers l'ensemble des régions de l'Amicale ont permis une grande mobilisation de nos compatriotes.

A cet égard, il est important de poursuivre, de consolider et de maintenir cette mobilisation remarquable, aussi bien dans les structures de l'association qu'au sein de la communauté algérienne.

Ainsi, l'année 1985, doit permettre, à la fois, d'asseoir et de consolider nos acquis et d'atteindre les objectifs fixés dans tous les domaines de l'action de l'Amicale.

En premier lieu, il s'agira, en matière d'organisation générale, de consolider davantage l'action de rénovation en renforçant davantage les structures et en approfondissant le fonctionnement démocratique des instances.

Dans cet ordre d'idées, l'élargissement de la base visera à atteindre une progression globale de 20 à 30 % des effectifs, toutes catégories confondues.

En second lieu, l'action en direction de la jeunesse doit être développée par le renforcement des activités traditionnelles en assurant notre participation aux activités prévues par notre pays, notamment dans le cadre de l'année mondiale de la jeunesse, à savoir, la tenue à Alger du 1^{er} Festival de la Jeunesse et le déroulement des 2^{ème} Jeux sportifs nationaux.

Dans le domaine de l'information, le premier trimestre de l'année en cours sera consacré à l'application des recommandations de la XI^{ème} Assemblée générale par la réorganisation totale de ce secteur, en vue de revoir entièrement aussi bien son contenu que son organisation et ses méthodes.

En ce qui concerne les relations extérieures, il y a lieu de poursuivre notre action dans le sens de l'élargissement et de l'approfondissement de nos rapports avec les organisations politiques, syndicales et les associations du pays d'accueil.

A cet effet, il est nécessaire de développer nos activités avec ces organisations pour la préservation des droits acquis de nos travailleurs et pour mener ensemble la lutte contre le racisme et la xénophobie.

Enfin, dans le domaine de la gestion des moyens de notre association, il est important que notre action s'oriente toujours plus vers la rigueur dans le fonctionnement et qu'elle consacre la priorité de nos moyens à l'action de formation et d'animation pour soutenir davantage toutes les activités, et plus particulièrement celles organisées en direction de la jeunesse.

RENFORCEMENT DES STRUCTURES

Il s'agit en premier lieu de l'apport de nouvelles adhésions de travailleurs, de femmes, de commerçants et surtout de jeunes, en vue de parvenir à un accroissement régulier et équilibré de nos effectifs. Pour l'année 1985, l'objectif à atteindre est fixé entre 20 et 30 % de progression. Dans cette fourchette, cet objectif doit être adapté pour chaque département organique et pour chacune des catégories de notre communauté, en fonction des caractéristiques locales : structure et composition de notre communauté, concentration ou dispersion de nos compatriotes, prédominance de familles ou travailleurs isolés, conjoncture socio-économique, etc.

L'effort d'élargissement de la base et de renforcement des structures sera axé essentiellement en direction des travailleurs, qui constituent la majorité de nos effectifs et notamment les travailleurs isolés. A cet effet, il faudra procéder au recensement régulier et périodique des Algériens résidant dans les foyers et à l'implantation systématique d'une structure dans chaque foyer.

Les familles feront l'objet d'un effort particulier afin d'associer les parents et les enfants, et de favoriser l'adhésion des femmes et des jeunes filles.

Pour les commerçants il sera organisé un recensement méthodique, des contacts et des discussions en vue de les sensibiliser pour les amener à s'intégrer en plus grand nombre à notre Organisation.

Il faudra assurer, également, le développement des activités sociales, culturelles, sportives et de loisirs en vue de favoriser le regroupement de nos compatriotes, surtout les jeunes et les femmes, au sein de l'Amicale.

La tenue des réunions réglementaires et l'organisation d'assemblées et de meetings doivent permettre de renforcer la cohésion et la solidarité de la communauté, sensibiliser, regrouper et attacher nos compatriotes à leur Organisation représentative.

Outre un contrôle rigoureux afin de vérifier l'application du programme, il faudra établir les bilans périodiques, apporter les correctifs et prendre les mesures nécessaires en fonction des résultats constatés.

RENOVATION ET DEMOCRATISATION

Favoriser la participation et l'accès aux responsabilités pour les jeunes militants et militantes éprouvés et aguerris doit être une préoccupation constante. Il faut veiller à l'approfondissement de la démocratie responsable par la liberté de discussion et le respect de la critique et de l'autocritique constructives et objectives au sein des structures et des instances.

L'amélioration des méthodes d'action et de travail au niveau de toutes les instances, ainsi que la circulation régulière et constante de l'information à tous les niveaux, doivent se traduire dans le terrain par une application effective.

Il faudra veiller à une utilisation méthodique et rationnelle de tous les moyens d'information disponibles de même qu'à l'explication et à l'approfondissement des résolutions de la XI^{ème} Assemblée générale dans toutes les instances et à tous les niveaux.

Une évaluation des actions menées et l'appréciation des résultats obtenus dans tous les domaines compléteront cette tâche.

ACTIVITES ORGANIQUES

Les actions de mobilisation peuvent se traduire de différentes manières et notamment celles-ci :

1) Organisation de réunions, d'assemblées, de meetings et de manifestations à caractère culturel et sportif pour être à l'écoute de notre communauté et défendre efficacement ses intérêts.

2) Diffuser la plus large information et les messages au sein de la communauté pour préserver son unité, consolider sa solidarité et accroître sa vigilance.

En ce qui concerne les Moudjahidine, il faudra mener à son terme et achever l'opération « dossiers OCFLN et pensions » pour tous les ayants droit. Dans ce même cadre, s'inscrit l'organisation du séminaire sur l'écriture de l'histoire de notre Révolution.

Commissions syndicales

Il faut renforcer et développer ce secteur d'activités en poursuivant, au niveau régional et départemental, la mise en place de commissions constituées par des Algériens membres des syndicats du pays d'accueil.

Il faut assurer un soutien à nos travailleurs dans les conflits du travail, les mobiliser dans les entreprises, les rapprocher de l'Amicale, et œuvrer, avec les syndicats et les pouvoirs publics, à la solution de leurs problèmes.

Il faut également entretenir et approfondir les relations avec les organisations syndicales françaises en vue d'actions communes dans l'intérêt des travailleurs.

La participation aux séminaires de formation organisés par l'UGTA et les syndicats français, doit être encouragée et développée.

Au niveau régional, il faut organiser la tenue de conférences de syndicalistes à l'occasion du 1^{er} mai, en vue de faire le point sur l'état des commissions syndicales, d'étudier les problèmes de nos travailleurs et de dégager des propositions d'action.

Activités féminines

La poursuite de l'effort d'ouverture et d'élargissement en direction des femmes, en encourageant leur présence dans les instances et leurs participations aux activités générales, est un impératif constant.

Il faut, par conséquent, programmer et tenir des réunions regroupant les familles dans leur ensemble, encourager l'adhésion des femmes travailleuses et des étudiantes, mener des actions à caractère social par un soutien moral aux familles en difficulté et des visites aux compatriotes hospitalisés.

Par ailleurs, il faut organiser des réunions d'information et de formation, sous forme de séminaires ou de conférences, à l'intention des militantes et des cadres féminins. Ainsi, dans chaque région, à l'occasion du 8 mars, journée internationale de la femme, il faut regrouper des militantes et adhérentes de notre Association. Ces réunions auront pour objet l'examen de la situation dans le domaine des activités féminines et l'étude des propositions en vue du renforcement des structures dans ce

secteur, du développement des activités organiques et des actions sociales et culturelles en direction des familles.



Maamar Boukerrou

Activités de la jeunesse

Développer l'action en direction des jeunes en prenant appui sur la motivation suscitée par les activités culturelles et sportives, encourager ces mêmes jeunes à la participation aux activités générales de l'organisation et à l'initiation aux responsabilités, sont les deux axes principaux de l'action en faveur de notre jeunesse.

Il faut organiser des réunions de jeunes sous forme de tables rondes, de discussions — débats, conférences, assemblées etc..., sur des thèmes spécifiques et sur des questions de portée nationale, tout en veillant au développement des activités à caractère culturel par l'extension du nombre de groupes artistiques.

Dans le cadre du développement des activités à caractère sportif et de loisirs, on peut inscrire notamment les centres de vacances, les circuits « connaissance de l'Algérie », la participation au Festival national de la jeunesse et aux 2^{ème} jeux sportifs nationaux de juillet 1985, qui auront lieu en Algérie. On inclura à cela la participation au volontariat estival en 1985 au pays, qui est une action éminemment stimulante.

Enfin, il faudra organiser la tenue, au niveau régional, de conférences de jeunes, à l'occasion du 24 avril, journée internationale de la jeunesse, en vue de l'examen des problèmes spécifiques des jeunes, du renforcement de leur organisation et du développement de leurs activités.

Les commerçants

En tant que partie intégrante de notre communauté, cette catégorie socio-professionnelle ne doit pas être négligée. Par ailleurs, les établissements des commerçants constituent des lieux de rencontres de nos compatriotes qui peuvent permettre d'accroître notre capacité d'action pour le rayonnement de notre organisation et le renforcement de la solidarité de notre communauté.

A cet effet, il convient de poursuivre le recensement des commerçants afin d'établir des liens plus étroits par une sensibilisation, une adhésion et une structuration progressive et continue devant leur permettre de préserver leurs intérêts dans le cadre de la défense des droits de notre communauté dans son ensemble.

Dans le courant du premier semestre 1985, il est prévu l'organisation d'une rencontre, au niveau central, avec la participation des commerçants venant des six régions de notre association.

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE NATIONALE

L'objectif que nous nous sommes assigné en 1983 et qui visait la généralisation de l'enseignement intégré de la langue arabe et la suppression progressive de l'enseignement dispensé en dehors du temps scolaire doit être revu et corrigé, compte tenu des contraintes qui nous sont imposées sur le terrain.

En effet, l'enseignement intégré, qui a enregistré en 1983 une progression considérable, a perdu, au cours de l'année 1984, environ 3 169 élèves. Ce recul s'explique par les suppressions de cours qui nous sont notifiées chaque année par les autorités françaises, les refus qui nous sont opposés de procé-

der à de nouvelles implantations et une information orientée, destinée à dissuader les familles algériennes d'inscrire leurs enfants dans les cours d'arabe intégrés.

De ce fait, nous sommes conduits au cours de l'année 1985 à faire preuve d'une grande vigilance pour assurer à l'enseignement intégré une progression continue et renforcer l'enseignement hors temps scolaire qui ne doit pas être négligé dans les conditions actuelles.



Maamar Boukerrou

ACTIVITES CULTURELLES

L'action culturelle qui sera menée en 1985 doit obéir aux recommandations de la XI^{ème} Assemblée Générale.

Prenant appui sur le centre culturel algérien créé à Paris en novembre 1983, qui doit être considéré comme un modèle et un centre d'impulsion, elle doit se traduire par plusieurs tâches. Les principales peuvent être énumérées comme suit :

- l'organisation, au niveau local et régional, de manifestations culturelles en mesure d'assurer la satisfaction des besoins exprimés par notre population ;
- la préparation et l'organisation de la tournée des caravanes culturelles venant du pays ;
- la poursuite de l'action de formation des animateurs culturels ;
- l'organisation d'une tournée de ballet « Ré-Génération » dans les régions de l'Ouest, le Nord, l'Est et le Centre ;
- le renforcement des bibliothèques et des filmothèques mises en place au niveau régional ;
- la célébration de la journée nationale de l'étudiant (le 19 mai) et l'organisation d'une réunion regroupant tous les étudiants boursiers résidant en France ;
- le renouvellement des campagnes d'information destinées à assurer la réinsertion des étudiants émigrés au sein des universités algériennes.

ACTIVITES DE FORMATION

Dans le droit fil de l'action de rénovation des structures, il sera procédé à la mise en place d'une commission chargée de réfléchir sur le contenu, les méthodes et les programmes de formation dans tous les secteurs d'activités de l'Amicale des Algériens en Europe.

L'action en ce domaine devra porter sur les aspects suivants :

- étude et approfondissement des orientations et des textes réglementaires ;
- organisation de cycles de formation sur les connaissances générales (histoire, économie, sociologie, psychologie, législation), l'idéologie et les autres domaines de la culture (arts, sciences et techniques) ;
- organisation de rencontres, tables rondes, séminaires, regroupements, stages de courte durée, au niveau central et régional ;
- organisation de six séminaires régionaux (un par région) de formation dont le contenu et le programme sera arrêté par la commission de formation ;
- utilisation des conférences, causeries, discussions et de tous les auxiliaires audiovisuels comme méthodes pédagogiques de formation permanente.

CENTRE CULTUREL

Les activités périodiques du Centre culturel constituent tout un programme qui en fait est un véritable document qui donne toutes les précisions nécessaires sur les conférences, les projections cinématographiques, les spectacles et les expositions que le centre organise.

Il faut y ajouter les activités permanentes qui comme l'indique l'énumération ci-après sont nombreuses et diversifiées.

● *Laboratoire de langue* : poursuivre l'élaboration et la publication des manuels de la deuxième et troisième année de langue arabe.

● *Atelier de musique* : équipement de l'atelier et mise en place des activités musicales.

● *Bibliothèque* : poursuivre son équipement en portant sa capacité à 15 000 ouvrages. Mise en place d'un service de prêts à domicile.

● *Cinémathèque* : acquisition de films récemment produits par l'O.N.C.I.C. et la R.T.A.

● *Laboratoire de photographie* : formation de photographes et mise en place d'une photothèque.

● *Etudes et publications* : on y prévoit la publication de documents programmés pour l'année 1985 :

- recueil des conférences données au centre en 1984,
- répertoire des thèses soutenues en France ayant trait à l'Algérie,
- guide scolaire à l'intention des jeunes émigrés,
- mise en place d'un dispositif en vue de la récupération des thèses.

INFORMATION

En application des recommandations de la XI^{ème} Assemblée générale, la réorganisation totale du secteur de l'information constituera l'action prioritaire à réaliser au cours du premier trimestre 1985.

Tout en encourageant la participation à des radio libres qui existent déjà, partout où cela est possible, il faudra veiller à faire passer nos informations et faire connaître davantage nos activités dans la presse nationale, régionale et locale.

De même, il faudra renforcer la structure administrative du journal pour favoriser la diffusion et porter le volume de celle-ci au niveau de l'influence de l'organisation à l'intérieur et à l'extérieur de nos structures pour un meilleur réseau de distribution.

En même temps, il faudra relancer la campagne d'abonnements et la prospection des contrats de publicité, et mettre en exécution tout projet destiné à alléger les lourdes charges du journal.

RELATIONS EXTERIEURES

C'est un domaine important de l'activité de l'Amicale. Il doit permettre de renforcer les relations avec les centrales syndicales, les associations et les organisations politiques des pays d'accueil.

Il faudra aussi développer des relations de travail et de concertation avec toutes les associations proches de notre organisation.

Cette action doit se prolonger au niveau régional, départemental et local, afin d'approfondir les relations avec les associations locales, développer des actions communes et créer, ainsi, des liens de solidarité.

ACTIONS SOCIALES

A l'heure où la crise économique, avec les mesures de restructuration, de modernisation et de formation — reconversion, entraîne des bouleversements et de grandes difficultés pour nos travailleurs émigrés (licenciements et problèmes liés à la mobilité de l'emploi) l'action dans le domaine social rend plus que jamais nécessaires des interventions multiformes et permanentes de notre organisation pour défendre les droits acquis de nos compatriotes.



Maamar Boukerrou

Cette action appelle toute notre attention et nos efforts sur les aspects suivants :

- soutien et assistance à nos travailleurs dans les conflits du travail ;
- renforcement de l'encadrement des circonscriptions organiques avec le concours d'assistantes sociales ;
- poursuivre les efforts d'information juridique et sociale au sein de notre communauté ;
- organisation d'un séminaire au niveau central avec nos assistantes sociales ;
- examiner la possibilité de mise en place, au niveau de la Sécurité sociale en Algérie, d'un dispositif approprié susceptible de capitaliser les droits sociaux acquis afin de procéder à la reconstitution de carrière des candidats éventuels au retour volontaire et des travailleurs qui sont rentrés au pays antérieurement pour le rétablissement de leurs droits sociaux ou ceux, le cas échéant, de leurs ayants droit ;
- en outre, engager l'étude du problème des travailleurs rentrant au pays dans le système de l'aide au retour, en

abordant dès à présent, avec les organismes concernés, la question de la préservation des droits acquis par les transferts sociaux aux caisses de retraite algériennes.

BILAN PERIODIQUE

L'application du présent programme annuel d'action fera l'objet d'un bilan semestriel qui sera établi à l'occasion de chaque réunion ordinaire du Comité directeur de l'Association.

Cette évaluation systématique portera sur l'analyse des actions menées, des opérations réalisées, des résultats enregistrés et sur leur impact au sein de notre communauté résidant en Europe.

L'analyse s'attachera, également, à apprécier les difficultés rencontrées, les problèmes recensés, les insuffisances relevées et leurs causes, et les propositions avancées, dûment argumentées et motivées. ■

L'actualité de la Semaine

3^{ème} Conférence nationale sur le développement

Un bilan critique et responsable

Les travaux de la troisième Conférence nationale sur le développement ont rassemblé un millier de participants au Palais des Nations du 24 au 26 février. 450 gestionnaires d'entreprises — en majorité issues de la restructuration — 192 membres des bureaux de coordination des wilayas, une centaine de représentants des organisations de masse provenant des structures d'entreprises ainsi que des responsables du Parti et de l'Etat ont participé à cette conférence dont l'ouverture a été présidée par le chef de l'Etat.

Plus que par le passé, ce qui aura caractérisé cette rencontre c'est le langage nouveau, empreint de fran-

chise et de lucidité, dans les interventions des cadres gestionnaires qui ont été amenés à dresser le bilan du 1^{er} quinquennal, en cernant l'ensemble des difficultés et des insuffisances.

MAITRISE DE LA GESTION

L'objectif est, comme l'a dit le président Chadli Bendjedid dans son intervention, de « parvenir à une méthode de travail qui nous permette une meilleure maîtrise de la gestion et une organisation scientifique de l'économie nationale. »

Afin d'assumer avec le maximum d'objectivité, la lourde charge dont ils sont investis, nos cadres auront à

tirer tous les enseignements qui découlent de la mise en œuvre des différents plans de développement. Cela leur permettra surtout, outre d'établir un certain nombre de recommandations fondées sur l'expérience commune, de mieux cerner la problématique d'une véritable prise de conscience quant aux exigences de l'effort national d'émancipation économique.

Car, et le président Chadli Bendjedid l'a encore souligné à cette occasion, « si nous voulons réellement édifier une économie nationale intégrée, l'activité nationale doit tenir compte de toutes les données que requiert l'étape nouvelle »...

A.C.

Une vue partielle de la salle du Palais des Nations où s'est tenue la conférence.



L'AN IX DE LA R.A.S.D

Entretien avec le représentant du Front Polisario en France

Février 1976. Le peuple sahraoui est en guerre contre le Maroc qui a occupé son territoire après le départ du colonialisme espagnol. Sous la direction du Front Polisario et de son bras armé l'A.P.L.S., il inflige des défaites cuisantes aux forces annexionnistes. Le 27 du mois, le président du Conseil National Sahraoui, M. M'hamed Ziou, annonce au monde entier, à partir de Bir Lahlou, la création de la République Arabe Sahraouie Démocratique. Neuf ans déjà et que de chemin parcouru. La R.A.S.D. est membre de plein droit de l'O.U.A., reconnue par soixante pays et son entrée à l'O.N.U. n'est qu'une question de temps. Ismael Fadel, représentant du Front Polisario en France depuis fin 1982, nous a accordé un entretien pour apprécier ce chemin et évoquer les perspectives d'un peuple qui lutte toujours les armes à la main pour libérer l'intégralité de son territoire, de son pays.



★ Neuf ans déjà d'existence pour la R.A.S.D. Quelle est votre appréciation générale sur le chemin parcouru depuis ce 27 février 1976 ?

— Neuf ans c'est très court dans la vie d'une nation. Mais compte tenu du caractère particulier de la R.A.S.D., en ce sens que c'est un état qui s'est constitué en pleine guerre de libération, c'est un bon chemin qui a été parcouru. Un chemin qui atteste au moins d'une chose : la réalité sahraouie n'est pas une réalité artificielle mais bien un fait national qui tire ses origines et ses racines, par ailleurs identifiables, de l'histoire. L'existence de la R.A.S.D. démontre aussi l'irréversibilité de l'état sahraoui. En 9 ans, le peuple sahraoui et le Front Polisario ne peuvent que s'enorgueillir légitimement des avancées remarquables, socio-économiques et politiques, dans la voie de la consolidation de l'Etat et de ses institutions. On peut déjà dire dans ce bref bilan que la R.A.S.D. fonctionne normalement comme tout autre état avec cette différence qu'il est encore partiellement occupé par l'armée marocaine. Notre république contrôle et administre la majeure partie de son territoire national.

Elle approfondie sur le plan intérieur son expérience originale de démocratie et de justice social. Elle élargit sans cesse sur le plan extérieur son audience internationale. 60 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe reconnaissent la R.A.S.D. qui est membre de plein droit de l'organisation de l'unité africaine. Il faut noter aussi l'existence de relations de plus en plus multiples et consolidées avec une centaine de pays dans le monde, donc avec des pays qui ne reconnaissent pas encore la R.A.S.D.

★ La Yougoslavie est l'un des derniers pays à avoir reconnu la R.A.S.D. Il s'agit du premier état européen à avoir accompli cet acte. N'y a-t-il pas d'autres reconnaissances en vue ? Je pense à l'Autriche et aux pays nordiques.

— La reconnaissance de la Yougoslavie a une importance particulière. Nous avons gagné le camp du tiers monde où la R.A.S.D. est définitivement bien implantée. Avec la Yougoslavie c'est la voie de l'Europe qui est ouverte, l'Europe qui est le dernier camp ou la R.A.S.D. et le Maroc vont s'affronter. En plus, il s'agit d'une reconnaissance qui ouvre la voie à tous les pays du mouvement des non-alignés, et dans ce cadre, il y a bien entendu des pays susceptibles de reconnaître la R.A.S.D. dans une échéance assez rapprochée.

★ En réponse à ma première question vous avez affirmé que la R.A.S.D. contrôle la majeure partie du Sahara Occidental. Or, le Maroc déclare de son côté qu'avec la politique des murs il est arrivé à quadriller et à contrôler le territoire. Où est la vérité ?

— Tous les murs que le

Maroc a construit ne comprennent que presque le tiers du territoire sahraoui. C'est vrai que ce tiers comprend El Aïoun, la capitale, les gisements de phosphate de Bou Crâa et la ville de Smara. En disant qu'il quadrille le Sahara Occidental avec ses murs, Rabat entend par là la partie dite « utile » de notre patrie et tente par conséquent de semer la confusion dans les esprits. La réalité est toute autre. La R.A.S.D. contrôle et administre les deux tiers du Sahara occidental.

★ Ces murs ne sont-ils pas venus compliquer la lutte du peuple sahraoui ?

— En eux-mêmes, les murs ne sont pas des garanties pour le Maroc et des obstacles infranchissables pour nous. Ce n'est que très provisoirement que le régime marocain peut leururr l'opinion internationale sur leur efficacité. On sait maintenant que l'armée sahraouie a transpercé les murs à de multiples reprises et a montré l'échec de la stratégie de l'ennemi.

★ Malgré les victoires de la R.A.S.D. et les appels incessants de l'Afrique et de la communauté internationale, le Maroc ne veut pas entendre de négociation, de paix et de reconnaissance des droits nationaux du peuple sahraoui. On a l'impression que c'est toujours l'impasse, qu'il n'y a de perspective que pour la guerre. Est-ce bien cela ?

— Il y a un plan de paix élaboré par l'O.U.A. et entériné par l'O.N.U. qui est à notre sens honorable et reste valable pour une base de solution juste et durable du conflit. Le Front Polisario et la R.A.S.D. n'ont cessé de répéter leur disponibilité à appliquer ce plan et à négocier avec le gouvernement

marocain l'arrêt des hostilités. Force est de constater que les tentatives de dialogue maroco-sahraoui n'ont pas abouti en raison de l'absence de volonté politique de la partie marocaine. Devant cette situation, on peut parler de blocage créé par le régime marocain. On a la ferme conviction que le roi du Maroc, persuadé de son échec militaire et diplomatique, préfère l'embrassement général de la région à la reconnaissance de la réalité et au retour à la raison. C'est pour cela que le Front Polisario et la R.A.S.D. estiment que la solution n'est plus à chercher avec le roi du Maroc qui veut ni plus ni moins la reddition totale des peuples du maghreb. Cela est inacceptable. Je voudrais dire aussi que cette vision erronée des choses, cette arrogance, du roi marocain n'est possible que parce qu'il bénéficie de soutiens extérieurs. Des pays comme la France, les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite permettent au roi de poursuivre la guerre grâce à des aides en argent, en armes et en conseillers techniques.

★ Vous êtes sévère à l'égard de la France. Pourtant les autorités françaises, comme le Parti socialiste, ont toujours rejetés vos accusations et jurent par dieu de leur neutralité. Alors.

— La position de la France qui consiste à refuser de reconnaître les faits rappelle pour les sahraouis l'attitude du roi du Maroc vis-à-vis de la réalité. Il y a des armes françaises et des conseillers militaires français au Sahara Occidental et le gouvernement français ne veut pas le reconnaître. Au début de cette année, la France a accordé au Maroc un crédit de un milliard de francs et a pesé de tout son poids sur le club de Paris pour le rééchelonnement de la dette extérieure de Rabat. J'ajoute qu'une bonne partie d'un armement très sophistiqué commandé récemment par l'Arabie Saoudite est destinée au Maroc.

Non l'attitude de la France est vraiment décevante. Elle ne diffère en rien de celle de l'ancien pouvoir. On est vraiment loin des promesses d'avant 1981.

★ **Pourtant je crois que vous avez toujours de bonnes relations avec le Parti socialiste ?**

— Nous avons de bons rapports avec le Parti socialiste qui a une attitude claire sur le problème du Sahara Occidental. Malheureusement ce parti n'a aucune influence sur le gouvernement.

★ **Et vos relations avec les autres forces politiques et syndicales françaises ?**

— Nous avons de bonnes relations avec le Parti communiste, le P.S.U. et les radicaux de gauche. Nous maintenons des relations d'information avec certains partis de l'opposition. Nous sommes également satisfait des rapports que nous entretenons avec les organisations syndicales et de nombreuses associations françaises.

★ **Avant de construire, je voudrais connaître votre point de vue sur une question d'actualité. Il s'agit du sommet maghrébin. Beaucoup en parle mais personne ne le voit venir. Quelle est la position des sahraouis ?**

— Nous sommes convaincu que derrière cette initiative il y a des volontés hostiles au peuple sahraoui, dont la volonté marocaine. J'en veux pour preuve ces préparatifs, cette fièvre entretenu par nos frères tunisiens au moment où le roi du Maroc prépare ce qu'il appelle la deuxième marche verte, pour dire que la première n'a pas abouti, au moment où on célèbre le 9^e anniversaire de la R.A.S.D. et au lendemain des succès de cette dernière à l'O.U.A. et à l'O.N.U.

En partie l'objectif est simple : essayer de noyer la R.A.S.D. dans l'oubli pour ne parler que du roi du Maroc au Sahara Occidental, du maghreb à cinq de contacts algéro-marocains, etc. Il y a comme

une tentative de diversion, comme une tentative, une fois de plus, de bilatéraliser le conflit du Sahara Occidental entre le Maroc et l'Algérie. Nous considérons que cette manière de voir de la part de nos frères tunisiens manque de lucidité et d'honnêteté. Nous disons tout simplement deux choses. La première est que l'entité sahraouie a toujours existé aussi loin que l'on peut remonter dans l'histoire et qu'aujourd'hui elle est une réalité constituée, organisée en R.A.S.D. C'est une réalité à la fois irréversible et incontournable. Deuxièmement, un maghreb à cinq n'est ni pour demain ni d'ici à l'au-delà.

Propos recueillis par M. Merzak

ALGERIE

La semaine nationale sur la démographie Une urgence

La question de la maîtrise de la croissance démographique dans notre pays est arrivée à maturation et chacun reconnaît aujourd'hui que le problème a atteint la côte d'alarme.

En effet, si l'on se réfère au taux de natalité actuel, qui s'est situé de 1978 à 1980 aux alentours des 3,6 %, il faut bien reconnaître que cette « démographie démentielle devient dangereuse pour la croissance future de l'Algérie ».

Toujours pour cette même période, on a enregistré au total 580 000 naissances. Conjugué à la réduction du taux de mortalité infantile grâce à l'amélioration et à la modernisation de l'infrastructure sanitaire du pays, ce phénomène conduit à dire que, si ce rythme de croissance démographique demeure tel quel, nous enregistrons en l'an 2000, 1 071 000 (un million soixante et onze mille) naissances...

C'est pourquoi, conformément aux recommandations du V^e Congrès du parti, une action a été décidée qui sera conduite et réglementée par le ministère des Affaires sociales. Cette action a donc commencé par une semaine nationale d'information et de sensibilisation sur le planning familial. A travers tout le territoire national, tant dans les grands centres urbains que dans les localités les plus reculées, des réunions se sont tenues sous l'égide des instances locales du FLN et en particulier de

l'UNFA, afin de débattre en toute objectivité du problème et de ses aspects multiples.

Depuis quelques années déjà, il est évident que le taux de croissance démographique national se situe à un niveau critique et que de ce fait il hypothèque sérieusement tous les efforts fournis dans la perspective du développement national et régional. A titre indicatif, il suffit de rappeler qu'actuellement la part du budget alloué à l'éducation et à la santé (environ 35 % du budget total !) est juste au niveau de celle qu'il faudrait pour répondre à la demande croissante... de ces mêmes secteurs ! C'est aussi la même situation en ce qui concerne les charges sociales (besoins socio-éducatifs, etc.).

LA CONDITION SINE QUA NON

Pour parvenir à juguler cette pression, et également à répondre aux attentes d'une population qui bon an mal an augmente de 3,2 % il faudrait tout d'abord avoir réussi à mettre en place toutes les infrastructures d'appoint et ensuite avoir enregistré un taux de croissance économique d'au moins 3,5 % par an.

Il est évident que, dans un contexte international marqué par la régression économique généralisée, une économie en développement ne peut se payer le luxe de supporter indéfiniment une telle charge sans

risquer à terme l'effondrement.

Une telle priorité dont il serait superflu de développer outre mesure le caractère impératif est inscrite dans le cadre du deuxième plan quinquennal qui, dans la perspective d'une politique rationnelle et efficiente de l'aménagement du territoire (poursuite de l'effort de développement régional et local, mise en valeur des terres du Sud, etc.), cherchera à concrétiser en parallèle une véritable maîtrise de la croissance démographique, désormais condition sine qua non de la croissance économique.

MOYENS D'ACTION

A vrai dire, la prise de conscience existe, même dans les localités les plus éloignées. Ce qu'il importe de mettre en œuvre, c'est le cadre opérationnel ou, plus clairement, les moyens d'action qui permettront à tout un chacun d'accomplir son devoir à l'égard de la Nation. Chaque famille sait qu'il y va de son intérêt et que l'Etat, sans cette réaction maintenant plus que nécessaire, ne pourrait pas faire face à la crise du logement, de l'emploi ou de l'analphabétisme. Les innombrables acquis de la Révolution commandent donc que soit accompli cet effort national de maîtrise et de contrôle de la natalité...

A.C.

Algérie - France

M. Mehri intervient dans une conférence-débat

Selon une dépêche de l'A.P.S. M. Abdelhamid Mehri, membre du Comité Central du Parti du F.L.N., ambassadeur d'Algérie en France a été l'hôte de l'association « Perspectives arabes » et a donné une conférence-débat au cours de laquelle ont été passées en revue l'évolution de la coopération algéro-française, ses perspectives et les chances d'une mise en place

d'un marché commun au Maghreb.

Au cours de cette rencontre, M. Mehri a également beaucoup insisté sur l'intérêt que notre pays

M. Rajiv Ghandi prochainement en Algérie

A l'invitation du président Chadli Bendjedid, président de la république, secrétaire général du parti du FLN, M. Rajiv Ghandi,

attache au respect strict des droits de notre communauté résidant en France, d'autant que le nombre de nos ressortissants émigrés s'est stabilisé depuis quelques années et que la plupart d'entre eux sont appelés à retourner au pays d'origine...

Premier Ministre indien, effectuera une visite d'amitié et de travail en Algérie dans le courant du mois de juin prochain.

A.C.

Huitième suicide chez les Fallashas L'explication ?

Selon des informations divulguées cette semaine par des agences de presse dont on ne peut pas dire qu'elles soient complaisantes à l'égard des palestiniens, un jeune éthiopien, faisant partie des milliers de Fallashas « secrètement » transférés par l'agence juive mondiale vers la Palestine, vient de se suicider.

Cela porte à huit le nombre des Fallashas qui désespérés de se retrouver dans une telle situation dont ils mesurent la dimension inextricable choisissent de se donner la mort plutôt que d'endurer le calvaire plus long-temps.

Transplantés par milliers vers les territoires arabes occupés et nourris de maintes promesses fallacieuses, les Fallashas sont appelés à constituer la chair à canon dont a besoin l'entité sioniste pour poursuivre sa politique de peuplement, les juifs des pays d'Europe de l'Est étant de plus en plus rares à se laisser abuser par la propagande.

Le jeune homme s'est pendu à un arbre, près du centre de conditionnement où il était retenu. Les autorités sionistes font preuve d'un mutisme embarrassé tandis que leurs psychologues se déclarent incapables de « comprendre et d'analyser les raisons de ces actes désespérés ». L'explication n'est pourtant pas difficile à cerner. Voilà des milliers de personnes qui, de par leur langue, leurs coutumes, leurs rites, s'inscrivent dans un contexte socio-culturel déterminé et dont on veut, soi-disant pour des raisons « humanitaires » mais plus justement pour des impératifs de guerre et de peuplement, démanteler la personnalité.

Selon des sources palestiniennes en territoires occupés, un bataillon de Fallashas a déjà été mis en place. L'opération « Moïse », à travers cette série de suicides, se révèle dans sa texture réelle et inscrit l'action de l'entité sioniste dans le cadre des atteintes, déjà innombrables, aux droits de l'homme...

La vie des régions

REGION EST

Montbéliard : le retour au pays est massif



Les émigrés algériens de la région de Montbéliard retournent massivement au pays. C'est ce qu'a affirmé l'attaché du Consulat d'Algérie à Besançon, M. Redjab Mohamed, au cours de l'assemblée départementale de tous les militants de l'Amicale de la circonscription de Montbéliard qui s'est déroulée le dimanche 17 février.

Cette assemblée, rehaussée par la présence du délégué départemental, M. Setta Khoutir, du délégué de circonscription, M. Ammari Laïd, et de l'attaché consulaire, a, en premier lieu, fait un tour d'horizon sur la situation sociale de l'émigration algérienne de la région. Le coordinateur départemental, M. Sennour, a fait un exposé introductif sur cette situation en insistant sur l'ampleur du chômage qui atteint des proportions importantes. Le second point de l'ordre du jour de l'assemblée fut constitué par un dialogue entre M.

Redjeb et les militants sur le système du Certificat de Changement de Résidence (CCR) et la loi des finances 1985. C'est durant ce dialogue que l'attaché consulaire a fait état d'un retour massif au pays des Algériens de la région.

L'assemblée a clôturé ses travaux par une intervention du délégué régional. M. Setta Khoutir a insisté sur la nécessité d'accentuer les efforts de l'Amicale pour une action optimale auprès des Algériens de la région, particulièrement auprès de la jeunesse. « Il faut, a-t-il souligné, mobiliser les moyens culturels et sportifs au service des jeunes pour qu'ils soient nombreux à être intégrés au sein de l'organisation. » M. Setta a terminé son intervention en demandant aux militants d'agir pour atteindre les objectifs définis pour cette année, particulièrement dans les domaines de la jeunesse et des femmes.

M.M.

comité directeur a été mise en évidence par le responsable régional qui a ensuite tracé le calendrier de travail. A ce propos, il a tenu à indiquer que « l'évaluation des résultats acquis se fera dès la fin du premier trimestre et chacun à quelque niveau qu'il soit doit assumer pleinement et consciencieusement sa responsabilité. »

Parmi les mesures arrêtées par le bureau régional, on relève la tenue d'une série de conférences au cours de ce trimestre. Il s'agit en fait de journées d'études et de réflexion par circonscription organique qui regrouperaient les étudiants, les femmes, les jeunes et les commerçants. On relève également la déci-

sion de convoquer pour le 24 mars un séminaire qui rassemblera tous les élus chargés de l'information des relations extérieures et de la gestion. Le premier secteur cité, celui de l'information, a d'ailleurs fait l'objet d'une longue discussion au sein du bureau régional qui a arrêté des dispositions en vue d'assurer son développement.

Enfin, le bureau régional du centre a été très sensible à la promotion au bureau exécutif de l'Amicale de son premier responsable, M. A. Bouchedda. Il a tenu à lui souhaiter plein succès dans sa nouvelle mission.

M.M.

CLERMONT-FERRAND :

Action de solidarité



La circonscription de l'Amicale de Clermont-Ferrand a entrepris, avec le concours du comité local du Secours Populaire Français, une campagne d'aide et

d'assistance aux familles les plus démunies en cette période hivernale très rigoureuse. 50 bons d'achats d'une valeur de 150 F chacun ont été remis à ces familles sous forme de colis alimentaires comprenant des légumes, de la viande, des fruits et des produits laitiers.

Les colis ont été remis aux familles au cours d'une cérémonie présidée par un membre du Secours Populaire, en présence du délégué de la circonscription, M. Djerir Tahar, et des militants des sections locales de l'Amicale. La cérémonie n'a pas oublié les jeunes handicapés algériens qui ont reçu à cette occasion des cadeaux.

Participation au festival international

La circonscription de l'Amicale de Clermont-Ferrand a pris part au récent Festival international de la ville qui a regroupé plus de 120 associations. Elle a manifesté sa présence par un char fleuri aux couleurs nationales, qui a participé au défilé à travers les rues de la ville, et un stand permanent orné de bijoux, vêtements et objets d'art algériens.

En outre, le délégué de circonscription, M. Djerir Tahar, a donné une réception en l'honneur des responsables des associations et des autorités locales. Les jeunes Algériens de la ville ont présenté à cette occasion un spectacle de qualité fort apprécié par la nombreuse assistance.



REGION DU CENTRE

Réunion du bureau régional

La mise en application du programme d'action adopté par le Comité directeur de l'Amicale, l'évaluation de la situation organique et la préparation de la tenue d'un comité régional extraordinaire ont été au centre de la réunion du Bureau de la région centre tenue le 13 février à Lyon.

En ouvrant la séance, le responsable régional, M. A. Bouchedda, a rappelé aux participants les principaux axes autour desquels doit se réaliser le programme d'action, en insis-

tant sur la richesse et la variété de ce programme, et cela dans tous les domaines. Il a précisé que c'est dans ce cadre que le bureau régional doit fixer ses objectifs et établir un calendrier à respecter impérativement, dans le souci de renforcer les structures de l'organisation avec la participation de toutes les instances.

La nécessité d'affirmer partout la présence de l'Amicale, notamment dans les foyers, et d'appliquer scrupuleusement les recommandations arrêtées par le

« Immigration, pluralisme religieux et démocratie »

★ A Chantilly, au Centre culturel « Les Fontaines », a été organisé les 9 et 10 février, un colloque dont le thème était « Immigration, pluralisme et démocratie ». Ce thème a été inspiré par un précédent colloque dont nous vous avons déjà parlé et qui posait le problème des « Parents et enfants dans l'immigration ». A ce colloque, la question de la transmission de la foi islamique chez les immigrés, les rapports qu'ils entretiennent avec une société laïque, avaient été posés. Devant l'importance de ce problème, les organisateurs ont eu l'idée d'en faire le thème central d'un nouveau colloque.

Au cours de ce week-end, deux exposés ont alimenté un large débat parmi les participants. Jean-Louis Schlegel a posé la question de savoir s'il fallait réinventer la laïcité, notamment à cause de l'immigration musulmane. Pour Jean-Louis Schlegel, il y a une sorte de visibilité accrue des musulmans. Cette visibilité, notamment en France, pose avec plus d'acuité le problème de l'acceptation des musulmans dans la société majoritairement chrétienne mais aussi laïque.

Comme J. Audinet, professeur à l'Institut catholique de Paris, J.-L. Schlegel analysera les effets d'une société pluriculturelle et pluriculturelle sur la communauté chrétienne. Le vécu de la foi des autres communautés religieuses interpelle en termes nouveaux le vécu actuel de la foi chrétienne. En fait, à la lumière des témoignages de Larbi Kéchat pour la communauté musulmane et de Julia Da Rocha pour la communauté portugaise, on s'aperçoit que le problème du vécu de la religion quelle qu'elle soit, se pose pour toutes les communautés immigrées et minoritaires. Ainsi, pour les Portugais chrétiens pratiquants, leur vécu religieux ne correspond pas à celui des Français de même confession.

VECU RELIGIEUX

Les intervenants à ce colloque ont exprimé l'idée générale selon laquelle l'immigration était un défi à la communauté chrétienne, celle-ci devant le relever par une ouverture, une

acceptation des autres pratiques culturelles allant dans le sens d'un renouveau de leur propre vécu religieux.

Au terme de ce colloque, on pouvait regretter que celui-ci n'ait pas apporté plus de matière à réflexion.

En effet, les débats mal dirigés n'ont pas permis un approfondissement de certaines questions et l'on est resté sur les idées trop générales et généreuses. Peut-être une organisation plus rigoureuse et des exposés moins approximatifs auraient permis d'éviter cet écueil. Ce colloque a tout de même eu le mérite de poser la question de la religion musulmane qui à en croire les médias et « l'opinion publique » reste un sujet très controversé et pose même des problèmes. A ce propos, il convient de signaler la parution d'un livre, édité par l'association « Islam et Occident », sur la perception de l'Islam dans les manuels scolaires, montrant comment on peut conditionner une population à ressentir de la crainte voire de l'aversion pour le musulman.

Y. Amina

BRAHIM IZRI au Centre Culturel Algérien

★ Le Centre culturel algérien a vibré aux sons de la musique de Brahim Izri le mardi 12 février au soir. En effet, Brahim Izri et son groupe ont donné un régal devant une salle comble. La communication entre le chanteur et son public est très bien passée, ce qui a permis de créer une atmosphère chaude et chaleureuse.

UN CERTAIN RENOUVEAU

Brahim Izri fait partie de ces jeunes chanteurs qui essaient, souvent avec bonheur, d'allier une certaine tradition du chant avec une instrumentation moderne. Il ne renie pas ses sources d'inspiration et rend hommage aux poètes qui ont bercé de leur voix son enfance, mais il espère également être un homme algérien de son temps et apporter un certain renouveau dans la chanson algérienne. C'est dans cet esprit qu'il nous a offert un spectacle qui se veut sans frontière : ses chansons étaient aussi bien algériennes que d'origine marocaine, tunisienne, française, voire bretonne.

Le spectacle de Brahim Izri c'est aussi « Nanou », choriste et également danseuse. Elle crée ses costumes et compose la chorégraphie des danses qu'elle exécute sur scène. Nous devons ici la saluer, car elle a su, comme le dit Brahim Izri,

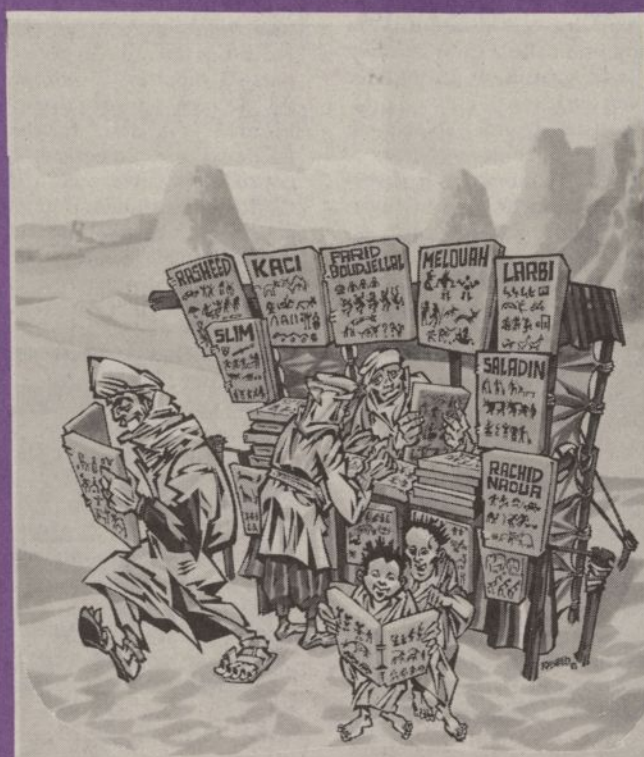
garder un fond traditionnel qui est l'héritage culturel commun et en même temps elle apporte

une certaine originalité qui est le fait de sa propre création.

Y.A.

Exposition

LE CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN présente



Bande Dessinée et Dessin d'Humour

EXPOSITION DU 6 MARS 1985 AU 30 MARS 1985 - OUVERTE TOUS LES JOURS DE 9 H A 18 H

Contacts

★ Jeune Algérien de 27 ans désire correspondre avec des jeunes gens et jeunes filles de tous les pays parlant arabe, français ou espagnol aimant la musique et le sport, écrire à M. Baouche Miloud, 2, rue de Tripoli cité Bel-Air - Oran.

★ Jeune Algérienne âgée de 17 ans et demi, aimant la nature, la musique... désire correspondre avec des jeunes filles et jeunes gens de toutes nationalités. Ecrire à Mlle Salah Soraya, Bt. G, bloc 1, Haï Seddikia, Courbet Oran.

★ Jeune Algérien âgé de 22 ans, désire lier amitié avec des jeunes filles âgées de 16 ans et plus écrire à M. Ouarouf Hamanou, 5, pont Moulla, Béjaïa.

★ Mlle Langlet M. Christine désire avoir un correspondant en Algérie du côté de la Kabylie (Béjaïa - Tizi Ouzou) et du même âge qu'elle - 25 ans. Ecrire à Mlle Langlet M. Christine, 312 résidence Brissy - 59860 Bruay-S/-Escot - Tél. 16 (27) 42.35.20.

★ Jeune Algérien âgé de 24 ans désire correspondre avec des jeunes filles immigrées résidentes en Europe, écrire à M. Hattabi Abdelfettah, cité Sud Ahmeur El-Aïn - W. Tipaza.

★ Jeune Algérien âgé de 19 ans désire faire ample connaissance avec jeunes filles âgées entre 20 et 40 ans parlant arabe, français ou anglais. Ecrire à M. Laïd Nouasria, 16 rue Melouza, Ras El Oued - Bordj Bou Arreridj.

★ Jeune Algérien âgé de 24 ans aimant le sport, la musique, les voyages et échanges d'idées ainsi que la collection des timbres désire correspondre avec des jeunes gens ou jeunes filles âgés entre 17 et 23 ans. Ecrire à M. Safer Bachir, village Ouled Tamghart, commune d'Aïn Smaïl - Béjaïa.

★ Jeune Algérien âgé de 24 ans désire correspondre avec des jeunes filles immigrées âgées entre 17 et 26 ans. Ecrire à M. Zebiri Boualem, cité C.N.S. n°3.C.42 - Béjaïa.

Message

■ Mme Sahnouni Terkia, demeurant à Cité Nouvelle ville BtM. n°517 à Tizi-Ouzou, recherche son fils Sahnouni Boussad, parti en France depuis 1951, et n'a jamais donné de ses nouvelles.

Il est né le 30.08.1930 à Taourirt Aden (Mekla).

Pour tous renseignements, contacter sa mère à l'adresse indiquée ci-dessus ou l'Antenne de l'Amicale des Algériens en Europe, sise cité des 55 logements Tizi-Ouzou.

Carnet rose

SABRI

est le prénom du joli poupon qui est venu égayer, le 14 février, le foyer de M. Zoubir Abdelkader, notre sympathique collègue.

Félicitations aux parents et vœux de prompt rétablissement à la maman.

par Mustapha Aït-Khaled

Nabil Agoun : un boxeur qui a retrouvé ses racines

« C'est quelqu'un de valable, bon styliste. Il a un peu le style « pro » et boxe plutôt à la dilétante. Il faut qu'il aille un peu plus aux charbons, autrement il est valable ».

Ainsi parle Ahmed Mekouès (responsable de la boxe au sein de l'Amicale) de Nabil Agoun, un boxeur qui se croyait Tunisien et qui, depuis un an, est devenu un élément solide de la boxe algérienne en France.

C'était à l'occasion d'une soirée à l'Elysée Montmartre. Mekouès, toujours là où il faut pour détecter des boxeurs algériens, apprécie un jeune homme de 1 m 82 et va lui parler à la fin de son combat. Nabil se rappelle de l'entrevue : « Il m'a demandé si j'étais Tunisien ou Algérien, je lui ai dit que j'étais Tunisien. Mais, il avait vérifié ma licence, j'étais bien Algérien. On s'est donné nos coordonnées, il est revenu me voir souvent pour me donner de précieux conseils. En décembre dernier, il m'a sélectionné pour un gala à Alger au sein de l'équipe de l'Amicale (victoire aux points devant Makhloufi). » Depuis un an, je me sens tout à fait Algérien, je me suis acheté un short vert et un peignoir avec le drapeau vert et blanc », ajoute Nabil.



Maamar Boukerrou

← Nabil, parcourant « La Semaine » dans notre rédaction.

Nabil avoue candidement qu'il a toujours eu le sentiment d'être Tunisien.

DE TUNIS À PARIS

Il est né en effet à Tunis voilà 24 ans et trois mois. C'est là qu'il fit ses débuts dans la boxe. « J'avais des copains qui faisaient de la boxe dans une salle à côté de chez moi. C'était gratuit et mon père aimait bien la boxe ».

A l'âge de 15 ans, Nabil se retrouve à l'ES Tunis avec le professeur Tahar Belahcene. Il y restera quatre à cinq ans jusqu'à son départ en France. Sur 35 combats, il ne subira que trois défaites. Ses qualités n'échappèrent pas aux responsables de la boxe tunisienne

qui voulurent lui faire les papiers tunisiens, mais son père s'y opposa.

En 1979, Nabil traversera la Méditerranée pour rejoindre Paris où il avait de la famille. Premier club, la VGA St-Maur avec le professeur Serge Lamotte et, depuis 1982, le club 1^{er}, 2^{ème} arrondissement avec Jean Bretonnel. En cinq ans, il dispute 28 combats : 2 défaites, 2 matches nuls et 24 victoires (une quinzaine avant la limite). A deux reprises, il fait partie d'une sélection française, contre l'Angleterre et la Hollande. Contre les Anglais, il gagne par ko au 2^{ème} round et remporte la coupe du meilleur styliste.

Mais, de nouveau, aucune possibilité de sélection nationale à

cause de sa véritable nationalité.

A la salle de Jean Bretonnel, Nabil s'entraîne avec les professionnels contre qui il croise souvent les gants. Cela lui a bien sûr permis d'acquérir un bon style, mais aussi de mauvaises habitudes. « Je boxe un peu comme les « pros », c'est-à-dire que j'ai tendance à consacrer les 1^{er} et 2^{ème} rounds à l'observation. Si bien qu'au 3^{ème} round, des fois je rate le ko et ne gagne que de peu aux points. Heureusement, Mekouès m'avait mis en garde avant le gala de décembre à Alger, car, en Algérie, ça tape fort dès le 1^{er} round ».

JE ME SENS CHEZ MOI EN ALGERIE

Il y a eu cette entrevue à l'Elysée Montmartre avec Mekouès, il y a eu cette sélection au sein de l'équipe de l'Amicale pour le gala d'Alger, Nabil se sent maintenant bien dans sa peau d'Algérien. Lui qui n'a pas eu jusque là la chance et la possibilité de devenir champion d'un pays ou de porter un jour un maillot national, voilà qu'il se met dans la tête qu'une nouvelle voie s'ouvre devant lui, qui pourrait le mener à un titre officiel et à une sélection avec l'EN algérienne.

Son premier séjour en Algérie, c'était en décembre dernier. « Ça s'est bien passé. En trois jours, j'ai pu voir pas mal de choses. Les contacts avec les boxeurs du pays (très gentils) ont été excellents. J'ai bien senti que j'y étais chez moi ». Le seul regret qu'il aura de ce séjour, c'est qu'il devait boxer contre son cousin (Abdelhafid Boubekri) et, comme cela n'était pas possible, ce dernier n'est finalement pas monté sur le ring.

Pour le moment, l'objectif immédiat de Nabil est de disputer le championnat d'Algérie. « Je suis sûr de réussir après », nous a-t-il confié sans prétention aucune. En tout cas, son métier, plus sa volonté et son sérieux, plus sa taille, qui est un avantage certain, devraient lui permettre d'aller loin. Un défaut qu'il reconnaît et qu'il tente de surmonter : s'adapter aux boxeurs qui ont une fausse garde.

Actuellement, Nabil boxe à peu près tous les mois. Il le fait pour son plaisir, car l'argent, comme il le dit, « Dieu merci, je le gagne dans mon travail (restauration) ».

L'avenir nous dira si Nabil réalisera ses projets, mais, de toute manière, il sait à présent qui il est et ce qu'il représente. C'est déjà quelque chose de très important pour lui qui déclare posséder maintenant une chance de réussir.

« Je remercie l'Amicale pour son action et Mekouès pour les efforts qu'il déploie pour nous », tient-il à souligner avant de nous séparer.



Boxe-Tournoi du 24 février

Victoire de l'Algérie

L'Algérie a remporté la septième édition du tournoi international de boxe du 24 février, dont les finales se sont disputées le 24 février à la salle Harcha, en présence de MM. Mohamed Salah Mentouri, vice-ministre chargé des sports, et Mostefa Benamar, vice-ministre chargé du Budget et des Domaines, en remportant cinq titres sur les onze catégories inscrites au programme.

Les victoires algériennes ont été l'apanage de Bengadi dans la catégorie des 51 kg, Aboud (67 kg), Zaoui (75 kg), Moussa (81 kg) et Boudchiche (91 kg).

La sélection cubaine, classée seconde avec 4 médailles en vermeil, a renversé la compétition par la qualité de ses pugilistes, notamment le poids coq Echeverria, le poids plume Julie Gonzalés et le léger Eduardo Correa, vainqueurs, respec-

tivement, des Soviétiques Kadrian, Kazarian, et de l'Algérien Saïd Azzedine.

La formation soviétique a été la grande perdante de ce tournoi en ne décrochant aucun titre malgré la présence de cinq finalistes.

Les autres vainqueurs du tournoi ont été le Coréen Kim Youg Sik, dans les 48 kg, et le Tunisien Zaddam (63,5 kg), incontestablement le meilleur boxeur du tournoi. (APS)

Seul le MPO s'accroche

Battus respectivement par Belcourt et Tlemcen, le WKF Collo et le MA Hussein-Dey ont peut-être définitivement laissé filer la JE Tizi-Ouzou qui a récolté quatre points en une semaine face à l'USMH (match-retard) et au CSO. Seul le MP Oran, invaincu depuis longtemps, semble à présent en mesure d'inquiéter le leader. Mais, quatre points de retard, n'est-ce pas beaucoup à rattraper, surtout par rapport à une équipe comme la JET ?

En bas de tableau, il faut noter la belle victoire de Kouba (sur un GCR Mascara pourtant favori) qui abandonne la lanterne rouge à Tiaret.

RESULTATS

— JEUDI (21/2) :

RS KOUBA - GCR MASCARA	2-1
CM BELCOURT - WKF COLLO	1-0
WM TLEMCEM - MA HUSSEIN-DEY	1-0
JS BORDJ MENAIEL - ESM BEL ABBES	4-1
WO BOUFARIK - EP SETIF	0-0
ESM GUELMA - MP ORAN	1-1

— VENDREDI (22/2) :

ASC ORAN - AM AIN M'LILA	1-0
CHLEF SO - JE TIZI-OUZOU	0-0
USM EL-HARRACH - JCM TIARET	3-0
MP ALGER - USM ANNABA remis.	

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. JE TIZI-OUZOU	63	27	14	8	5	38	13
2. MP ORAN	59	27	13	6	8	26	21
3. MA HUSSEIN-DEY	58	27	12	7	8	34	23
WKF COLLO	58	27	12	7	8	26	21
WO BOUFARIK	58	27	10	11	6	27	22
6. ASC ORAN	57	27	10	10	7	28	21
WM TLEMCEM	57	27	11	8	8	27	20
8. EP SETIF	56	27	9	11	7	27	23
GCR MASCARA	56	27	11	7	9	40	37
10. USM EL-HARRACH	55	27	8	12	7	29	24
11. JS BORDJ MENAIEL	53	27	8	10	9	24	25
CM BELCOURT	53	27	7	12	8	28	31
13. ESM BEL-ABBES	52	27	8	9	10	22	27
14. USM ANNABA	51	26	6	13	7	33	35
CHLEF SO	51	27	7	10	10	16	22
16. ESM GUELMA	50	27	7	9	11	21	27
AM AIN M'LILA	50	27	7	9	11	15	25
18. MP ALGER	49	26	6	11	9	25	27
19. KS KOUBA	46	27	4	11	12	21	32
20. JCM TIARET	44	27	4	9	14	17	46

Algérie-Fluminense (O-O)

Dernière rencontre de préparation

Pelouse lourde et glissante, absence des « pros », 8 000 spectateurs seulement, la dernière rencontre de préparation de l'équipe nationale contre les Brésiliens de Fluminense a été loin de rappeler la dernière prestation face à la Juventus.

Il ne faut pas toutefois conclure que ce match a été inutile. Dans des conditions très difficiles et face à un adversaire qui n'est pas le premier venu, les hommes de Saadane ont affiché un courage magnifique et, logiquement, ils méritaient de l'emporter au vu des très nombreuses occasions de but qu'ils se sont créées.

Commentaires de l'entraîneur national rapportés par l'APS : « Au-delà du résultat, il faut retenir quelques satisfactions inhérentes surtout à la forme des joueurs, leur

prise de conscience quant à leur valeur (ils jouent avec une certaine assurance) et, surtout, l'engagement et la motivation dont ils font désormais preuve. » Saadane a laissé entendre qu'il fera appel aux « pros » Tlemçani, Guendouz et Hamimi (les autres étant retenus par la coupe de France) pour le match de coupe d'Afrique, le 8 mars contre la Mauritanie.

L'entraîneur de Fluminense, Raulo Carlesso, s'est déclaré impressionné par Belloumi. Commentaire du coach brésilien sur l'Angola que son club vient de rencontrer et qui sera bientôt opposée à l'Algérie en éliminatoires de coupe du monde : « C'est une formation qui est à la recherche de son ossature et dont le niveau est tout juste moyen ».

Arts martiaux

L'UNJA de Constantine se distingue au 2^{ème} challenge international



Maamar Boukerrou

L'équipe juniors de l'UNJA de Constantine s'est distinguée, les 23 et 24 février, à Neuilly-sur-Marne, au 2^{ème} challenge international de nunchaku de combat (arts martiaux) : elle a remporté deux médailles d'argent (compétition et technique), se classent derrière la France mais devançant six pays (Espagne, Italie, Hollande, Angleterre, Belgique et Turquie).

Slimane Bouchemaa, directeur technique de la FANC, lui-même ceinture rouge, avait de quoi se réjouir de la prestation des huit athlètes de l'UNJA qui ont séduit les spectateurs et les officiels. Tel le président de la Fédération française qui a déclaré :

En bref...

● Premier match international et première défaite (1-3) pour l'équipe nationale cadette de football (moins de 16 ans) à Conakry (Guinée) en match-aller du premier tour des éliminatoires de la coupe du monde, zone africaine.

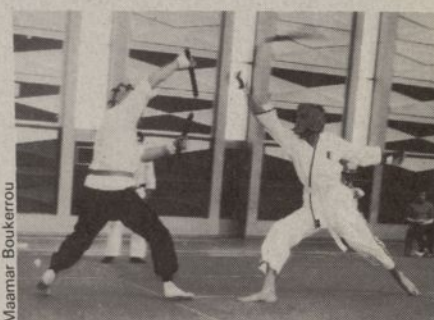
Nos jeunes cadets, dirigés par AHCène Lalmas, pourraient renverser la vapeur lors du match-retour qui doit se dérouler la semaine prochaine à Alger.

★

● Programme de l'équipe nationale « A » de football pour les trois prochains mois, tel qu'il a été établi pour le moment :

— 8 et 22 mars : matches aller (Alger) et retour (Nouakchott) contre la Mauritanie pour la coupe d'Afrique.

— 31 mars et 19 avril : matches aller (Luanda) et retour (Alger) pour la coupe du monde.



Maamar Boukerrou

« L'équipe algérienne, la plus jeune, porte de grands espoirs pour son pays dans ce sport qui, de plus en plus, prend des dimensions internationales. L'Algérie, je peux vous le dire, sera parmi les nations qui feront parler d'elles aux prochains championnats du monde de Paris, en 1986. »

— 1^{er} et 22 mai : rencontres amicales face à la Tunisie, à Alger et à Tunis.

— 8 mai : match amical à Alger contre Aston Villa.

★

● C'est le 1^{er} mars que le GCR Mascara rencontrera El Ahly de Tripoli (à Mascara) pour le compte du 1^{er} tour de la coupe d'Afrique des clubs champions. Le match-retour aura lieu le 15 mars à Tripoli.

★

● LE MA Hussein-Dey, en battant (3 Sets à 1) le Nasr de Benghazi, s'est qualifié pour la phase finale de la coupe d'Afrique des clubs champions qui se déroulera, du 19 au 23 mars prochain, à Sfax (Tunisie).

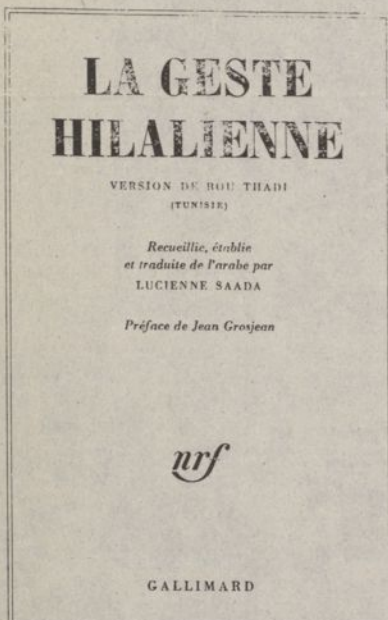
★

● L'Algérie abritera en 1986 le 2^e championnat africain juniors et le 1^{er} championnat africain féminin de volley-ball.

« La geste hilalienne » de Lucienne Saada.

Place au conteur... !

Quand les Banou Hilal vinrent en Ifriqia en quête des sept richesses. Une épopée vue à travers le prisme des bardes locaux.



★ L'épopée des Banou Hilal, tout compte fait, n'est pas inconnue dans le monde arabe, encore moins dans le Maghreb ou l'ex Ifriqia.

Pourtant les Banou Hilal sont les grands laissés pour compte dans le foisonnement et la richesse de notre histoire. Sans doute, l'histoire, officielle ou pas, n'a retenu de leurs exploits que leur déferlement sur l'Ifriqia du X^{ème} siècle et surtout le sac de Kairouan en 1056.

Sans doute aussi, les phrases des historiens lancées à l'emporte pièce n'ont pas manqué de jeter temporairement l'opprobre sur ces « nuées de sauterelles », tombant « comme la nuit noire » sur les terres du Couchant méditerranéo-africain.

Mais à bien regarder, de la Syrie au Maroc en passant par l'Egypte ou la Tripolitaine, le petit peuple arabe conserve dans sa mémoire des pans entiers de l'épopée hilalienne où se mêlent cliquetis d'armes, blaterements des chameaux qui lèvent le camp et bruits de cavalcades sur les grandes étendues.

C'est la geste hilalienne.

Lucienne Saada, chercheur au CNRS, nous en propose une, sortie tout droit de la mémoire d'une aède tunisien vivant à Bou Thadi, Mohamed Hsini.

C'est ce dernier qui est le récitant. Ce qui ne gâte en rien la chose ledit récitant fait état d'un arbre généalogique qui abrite pas moins de huit générations attestées. De plus, ces familles ont la particularité d'abriter en leur sein poètes, chanteurs et bardes.

Ce Mohamed Hsini se dit par ailleurs descendant d'ancêtres venus de Syrie. Plus précisément de Homs, l'antique Emèse.

De la geste hilalienne, qu'il détient aussi précieusement qu'un

patrimoine familial d'une immense valeur, il peut en réciter jusqu'à dix mille vers.

Lucienne Saada qu'un hasard fortuit avait mise sur le chemin de ce singulier chanteur a su mériter la confiance du récitant qui lui a confié une part importante de ce savoir légué par un grand père qui lui même le tenait... etc.

Mais que relate ce texte vieux de neuf siècles et qui mêle prose et rimes ?

Les hauts faits d'une poignée de héros et d'héroïnes tenaillés par la morsure de la faim, et les vicissitudes d'un long périple qui va conduire les Banou Hilal du Najd arabe au Maghrib, via l'Egypte.

C'est une sorte de tragédie de l'errance que nous conte cette Geste.

Mais plus que les faits et gestes de héros qu'ils aient pour nom Bouzid, Jazya ou Diab, c'est le regard sur cette société bedouine qui déroule le faste de sa vie quotidienne qui retient l'attention.

A ce titre, la Geste peut apparaître comme un document sociologique qui nous livre les secrets de la vie d'un groupe tombé dans les oubliettes de l'histoire.

De plus la Geste mélange à l'épopée les condiments du merveilleux qui ajoutent à sa saveur épique le piment nécessaire au rêve et au légendaire.

Et ce n'est donc pas sans raison que plusieurs versions de la Geste circulent dans le monde arabe. Versions plus ou moins archaïques, mêlées à divers degrés aux rajouts locaux.

La Geste hilalienne qu'a recueillie pour nous Lucienne Saada est garantie par la qualité et la renommée de son récitant. Même si l'on sait par avance qu'un tel texte n'a pu traverser le temps sans s'imprégner plus ou moins des apports des divers impétrants.

Reste malgré tout un corpus épais de dix mille vers qui a le privilège de nous faire voyager à travers le temps et l'espace. De plus il brode à ce genre oral des armes hiérlidiques qui le replacent à sa juste valeur dans le domaine de la communication embouteillée par les véhicules de l'écrit et l'image.

Car ce n'est pas rien dans notre monde d'aujourd'hui que de donner la parole aux conteurs quand ce n'est pas... aux silencieux de l'histoire ».

LAMINE A.

La Geste hilalienne
Version de Bou Thadi
Recueillie, établie et traduite par Lucienne Saada.
Gallimard. Paris 1985. 400 p.
130 F.

BANDE DESSINEE ALGERIENNE

les retombées d'Angoulême

★ Faire un dessin animé. C'est le souhait de Melouah, le bédéiste algérien qui avec son confrère Slim vient de représenter l'Algérie au XII^{ème} Salon international de la B.D. à Angoulême.

A ce dernier salon, qui a connu le succès non usurpé des événements qui font recette, le stand algérien a été d'autant plus remarqué que c'était la première fois que nos héros de papier que sont Bouzid, Zina et autres M'qidech voisinaient avec Asterix, Tintin, Gaston La Gaffe ou Lucky Luke.

De plus, l'Algérie était la seule représentant du Tiers monde à Angoulême.

A en croire les échos perçus ici et là, les bédéistes algériens ont « fait un tabac », notamment auprès du public algérien qui a visité le salon et qui n'a pas été peu fier de voir les couleurs algériennes dignement représentées dans un périmètre où les talents étaient légions.

De « Zid ya Bouzid » à la « cité interdite », les albums sont partis comme des petits pains. Et côté vitrine on ne savait où donner des yeux entre « la ballade du proscrit » de Bouslah à « Bas les voiles » de Kaci.

Reste qu'Angoulême a consacré les bédéistes algériens. Impression renforcée par



Sid Ali Melouah

une exposition de la B.D. algérienne à Paris. Lieu de l'exposition le Centre culturel algérien. Exposants : Slim, Kaci, Melouah, Saladin et d'autres (1).

Quant à la tenue d'un salon de la B.D. en Algérie, qui regrouperait tous les talents du Tiers monde, il y aura loin, sans doute, du rêve à la réalité.

Mais tous les espoirs sont permis. Pourquoi pas ?

(1) Voir à ce propos l'affiche de l'exposition au centre culturel algérien par ailleurs.

Dessin de Slim paru dans « Algérie Actualité »



Myriam Ben : militante, peintre et poète

« Ce qui importe, c'est l'inconnu, le non-dit, c'est de savoir comment les gens ont eu conscience de leurs droits réels au cœur de l'ignorance la plus totale, de la pauvreté, au cœur des souterrains et des caves. Tel est le secret. Cela qui est oublié, c'est cela qui me préoccupe aujourd'hui », disait Myriam Ben à Bakhti ben Aouda, dans le « Quotidien d'Oran » du 25 novembre 1984.

Myriam Ben fut agent de liaison du maquis au temps de la lutte de Libération Nationale ; ce qui lui valut, alors, une condamnation à vingt ans de Travaux forcés par le Tribunal permanent des Forces armées d'Alger.

Très malade après l'indépendance, durant son long séjour à l'hôpital, elle prépara un Doctorat d'Histoire. Puis, guérie, et de retour à Alger, elle devint chef du département des Langues et Sciences Humaines à l'Institut National des Hydrocarbures.

Le combat de libération algérien l'a rendue solidaire de toutes les luttes de libération : celle des Chiliens, celle des Vietnamiens, celle des Palestiniennes...

Elle est peintre, écrivain, poète. De beaux tableaux, aux couleurs sombres et chaudes, tels : « La Pieta du Tiers Monde », « L'enfant au napalm », « Le silence »...

Un recueil de Nouvelles, intitulé : « Ainsi naquit un homme » (paru à la Maison des Livres - Alger, 1982).

Un livre de poèmes : « Sur le chemin de nos pas » (Editions l'Harmattan - Paris, 1984).

Myriam Ben est Algérienne, née à Alger, descendante par son père de la grande tribu des Ben Mochi, berbères judaïsés du Constantinois, et descendante par sa mère, d'une famille juéo-arabe d'Andalousie.

Depuis l'âge de quatorze ans, elle déclare que sa nationalité spirituelle se nomme : anticolonialisme, antiracisme, antifascisme.

Et l'une de ses devises est le mot de Hafiz de Chiraz : « Qui peut conter l'histoire des cœurs qui saignent ? ».

Aujourd'hui, de passage à Paris, Myriam Ben évoque ses inquiétudes pour l'émigration.



« Oui, je suis frappée, dit-elle, quand je viens en France, impressionnée par les jeunes immigrés, par leur obsession devant un certain nombre de problèmes, toujours les mêmes, qui pourraient se traduire ainsi : « Je ne suis pas Français ; je ne veux pas être Français. Mais je ne veux pas vivre dans mon pays. Pourtant, mon pays, c'est quand même l'Algérie et je l'aime ! » Or, dit Myriam Ben, « sur le plan civique en France, ces jeunes souhaitent être considérés comme citoyens à part entière, souhaitent que la France leur donne des conditions de vie moins précaires, tout en exigeant qu'elle respecte leur nationalité algérienne. » Myriam Ben pense que si des jeunes émigrés rentraient au pays, avec la formation qu'ils ont reçue en France, ils contribueraient à servir au développement de la patrie.

« Comment se fait-il qu'ils n'aient pas tous davantage le désir de rentrer au pays ? D'autant plus, que lorsqu'il est maghrébin ou africain, chaque émigré risque d'être victime du racisme, de l'insulte, du mépris, de l'humiliation ; il vit sous menace permanente.

Je souhaite que les jeunes prennent en main leur propre destin et essayent davantage de trouver en eux-mêmes toutes les motivations possibles pour parvenir à un retour dans l'harmonie avec leur pays. C'est une mobilisation qui en vaut la peine. Car ces merveilleuses forces de la jeunesse devraient s'employer au vrai combat que devrait être le leur, c'est-à-dire gagner la bataille de la construction de leur pays. Il n'y a rien de plus urgent pour un Algérien aujourd'hui que de construire son pays. Pour sauvegarder l'indépendance nationale par l'indépendance économique. »

Myriam Ben évoque durant quelques instants les temps du maquis et de la lutte de libération. Des souvenirs, elle en a plein la tête. Mais on sent, que, par-delà les anecdotes, ces souvenirs sont, chez elle, le souffle de respiration qui lui donne un cœur sans frontières, « où toujours me conduit, écrit-elle dans un poème (*), le sentier de rocaïlle où je suis engagée à la recherche du noyé du naufrage des larmes que les hommes n'ont pas versées que les hommes n'ont pas pu pleurer. »

Denise BARRAT

(*) « De l'étoile qui s'allume à l'étoile qui s'éteint. »

Troisième Congrès International
de la Femme Musulmane

« VIE TRADITIONNELLE ET MONDE MODERNE »

Le Congrès qui s'est tenu le 2 et 3 février 1985 à Drancy au Centre « Les Amis de l'Islam », a réuni environ 250 personnes, de différentes nationalités, maghrébines et européennes, hommes et femmes, y compris des non-musulmans.

Tous les thèmes abordés au cours de ce colloque avaient trait à la condition de la femme.

« Vie traditionnelle et monde moderne », deux mots clés qui revenaient souvent au cours du débat animé.

Ce congrès eut des allures peu ordinaires. En effet, la tribune était composée exclusivement d'un conseil de femmes, dont l'érudition en matière d'éthique musulmane forçait l'admiration.

Toute question recevait sa réponse. Nous baignions dans un climat d'ouverture, de simplicité et de tolérance.

Nous étions loin des interdits aveugles, du fanatisme outrancier et des stéréotypes qui ne reflètent pas la réalité de l'Islam.

Mais revenons aux femmes.

Ce congrès a déclenché en nous une soif d'apprendre et cette réflexion essentielle « Qui suis-je ? » Un hadith du Prophète dit en substance : « Celui qui connaît son moi, connaît son seigneur. »

« Retrouver une vie reliée au Divin, retrouver l'unité au sein du monde dit moderne est sans doute un défi réalisable seulement avec l'entraide et la compréhension mutuelle des êtres. » Telle était la devise du congrès.

Aussi, celles et ceux qui cherchent à trouver un équilibre basé sur les valeurs traditionnelles révélées à l'homme par Dieu pour vivre en harmonie avec lui-même et avec les autres, espèrent à travers ce congrès faire un pas ensemble vers la revivification du message universel apporté par tous les prophètes et plus particulièrement Sidna Mohamed (sur lui le Salut et la Paix).

L'une des idées prédominantes dans les débats, fut le problème de la transmission de la foi à l'enfant. Quelques intervenantes mères de famille, témoignant leur anxiété devant cette question. Cri d'alarme pour la sauvegarde des valeurs chez une jeunesse parfois désemparée.

Comment appréhender le troisième millénaire ? Le péril atomique, l'Islam saura-t-il y survivre ? Quelle sera sa place dans une société tournée de plus en plus vers les techniques modernes et dans un monde qui rêve sans cesse de s'élancer à la conquête de l'espace ?

Quel avenir pour les enfants algériens nés en France et qui vivent le choc des deux cultures ?

Sans doute est-ce par les femmes que convergent les espoirs du futur. Ce congrès peut nous en convaincre.

Rabiha DOULACHE

C'était un militant de la décolonisation...

Sa vie, il la consacra à la lutte contre les impérialismes et pour la libération des peuples. Il fut de tous les combats contre l'injustice et pour la dignité des pays du Tiers-Monde. Ami de Habib Bourguiba, de Kenyatta, de Mehdi Ben Barka, conseiller de Léopold Senghor. Jean Rous est mort le 21 février à Perpignan.

D.B.

A CEUX QUI NE SONT PAS REVENUS

Le ciel ce soir n'a plus d'étoile
La lune a déserté la nuit
Je fixe le blanc de ma toile
Et je vois et j'entends
Les cris muets des hommes
Le chant du solitaire
Dans le roseau unique
Dans le tympan crevé
Va marche
Garde toujours les yeux ouverts
Marche droit sur la nuit
Et tu rencontreras la pluie
Si tendre à la terre assoiffée
Va
Ne crains pas les murmures inconnus du désert
C'est le vent qui s'enivre des vagues de la mer
C'est le vent
Enivre du feu de notre sang
C'est seulement le vent
Qui caresse les fleuves
Gonflés du souvenir
Des sources taries
De leur vie
Marche et tu trouveras
Et la balance juste
Et le goût du froment
Et les yeux des oiseaux
Brises au cœur du vol

Et les bois qui s'embrasent
Au grand soleil couchant
Et le métal brûlant
Qui donnait à leurs yeux
Le regard de l'ardent
Et la soif alterée au bord de la fontaine
Va et tu trouveras
L'autre
Pour qui l'on arrache
La page du carnet refermé
Refermé
Sur l'espoir un jour désespéré
Sur le regard perdu
Sur l'amour sans pitié
Sur le poème interrompu
Sur le baiser inachevé
Sur les branches de l'arbre aux racines cachées
Va et quand tu verras
A l'aube du levant
Le grand commencement du jour à l'horizon
Tu poseras ton corps et tes mains
Sur la terre
Alors tu connaîtras la vie
Qui n'est la vie
Que se donnant

«TAHIA ... ZINET»

Zinet, l'officier de l'ALN, l'insolite de la ville d'Alger

« Qu'est-ce que le capitalisme ? C'est l'exploitation de l'homme par l'homme. Et le socialisme ? C'est le contraire » Zinet dans « Tahia ya Didou ».

Le Centre culturel algérien rend hommage à Mohamed Zinet, et programme trois œuvres qui portent le talent d'un comédien magique. (« Dupont la joie », « Aziza » et « Tahia ya Didou »).

Trois films donnant à voir (pour mémoire) la tragédie d'un homme seul, hospitalisé quelque part à Paris, médicalement condamné.

Zinet a quitté la scène sur la pointe des pieds, un matin de froid parisien. Les spots se sont probablement éteints définitivement sur un auteur / comédien / metteur en scène qui aura, plus que tout autre, introduit sans bruit, là aussi, une approche cinématographique diamétralement opposée à ce que Mostefa Lacheraf appelait « les clichés grandiloquents dont on voulait faire une rigide et austère base idéologique ». Tout le monde sait que l'on parle ici de « Tahia ya Didou », œuvre modeste parce que conçue au départ comme un court métrage et que l'APC d'Alger voulait produire sur la capitale algérienne. Cela se passait en 1971 ; Zinet avait quitté « Casbah films », nationalisé trois ans auparavant. « Alger insolite » titre original a laissé place à l'inimitable « Tahia ya Didou », un poème sur la casbah.

Il a été projeté en avant-première, un soir, au cinéma « Algérie ». Le lendemain, il fut retiré de l'affiche ; il n'avait pas encore obtenu son visa d'exploitation du ministère de l'Information et de la Culture, selon l'explication que l'on nous a donné à l'époque. Des années passèrent. Zinet, entre-temps, émigre, déçu, amer en France et dans le cauchemar d'où il ne devait plus revenir, du moins, en entier.

Que reste-t-il aujourd'hui de cet homme exceptionnel, de cet ancien officier de l'ALN ; quelques images bouleversantes et des mots d'un dossier de presse non moins bouleversants, d'un trajet ponctué de générosité, d'amour et d'humour.

En 1981, début de son hospitalisation, on écrivait déjà, du moins dans « les 2 Ecrans » : « L'acteur Mohamed Zinet est malade, gravement malade. Aux dernières nouvelles il se fait traiter pour une sérieuse dépression dans un hôpital parisien, loin de son milieu, de ses parents et amis. Encore une



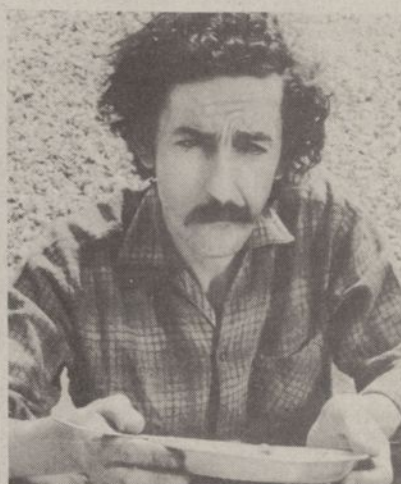
Zinet dans « Le Bagnou... »

fois se trouve posé le problème de nos artistes qui pour une raison ou une autre émigrent afin de travailler. Aujourd'hui qui se soucie de la santé de Zinet ? Il peut très bien mourir dans cet hôpital et nous le saurons tardivement par un canal ou un autre. Les responsables, les unions professionnelles ne peuvent-ils rien faire dès maintenant ? »

Zinet a passé sa vie à revendiquer une certaine idée du cinéma et évoluant principalement en France, il n'avait de cesse de répéter que le cinéma de et sur l'émigration n'avait pas besoin de misère, encore moins de pitié, pour dire ce que nous — les immigrés — nous vivons.

L'image que les médias donnaient de nous et essentiellement le cinéma, se limitait à reproduire un type « de mal vie » qui écoeurait plus qu'il ne posait les problèmes. Le profil de l'immigré trouvait son inscription et sa perception dans les stéréotypes. Il fallait revoir tout un mode de reproduction piégé et contradictoire dans sa volonté sûrement généreuse de dire la misère avec un discours militant, cela dans une pratique, qui elle, le cinéma, se voulait, reconstitution d'un moment de vie tenant compte forcément du goût du public. Le fossé ne cessait de se creuser et les préjugés sortaient agrandis à l'issue de toute projection de ce type de film militant.

Un film français d'un réalisateur courageux allait raconter les immigrés dans leur rapport avec les gens du pays d'accueil, avec un point de vue autre. « Dupont la joie » de Yves Boisset reste une œuvre efficace, certes, même si les



« Dupont la joie », vivent toujours — Écoutons Boisset raconter une anecdote qui se passe de commentaire : « La production s'était entendue avec un hôtelier de Toulon, pour nous loger tous ; on l'avait prévenu qu'un des acteurs arriverait 24 heures avant nous ; cet acteur, c'était Zinet. L'hôtelier l'a fichu dehors à coups de pied au... ».

Daniel Moosman, réalisateur du « Bagnou » tiré du roman de Raymond Jean, la

« ligne 12 », et avec pour principal interprète Zinet, raconte : « Heureusement nous disposions d'un comédien étonnant de vérité, de discrétion et d'émotion en la personne de Mohamed Zinet, acteur algérien choisi pour interpréter le personnage de Mehdi. Sa gentillesse, son humour, la tendresse de son regard, son côté un peu « chaplinesque » en faisaient un Mehdi un peu sentimental et poétique, mais en fait très représentatif de ce qu'il peut y avoir de profondément désarmé et vulnérable chez tout travailleur immigré aujourd'hui ».

Zinet l'inimitable est enfin l'auteur de ce mot historique, dit dans « La vie devant soi » de Moshé Mizrahi : « Comment Madame Rosa, je vous ai confié un fils islamique et vous me rendez un fils juif ?... »

Une phrase bourrée de gravité et qui n'est autre que la gravité du drame de Zinet le magique. Dans « Tahia ya Didou », Zinet jouait le personnage d'un aveugle. Aujourd'hui le monde est aveugle à son sort, au sort d'un « ancien officier de l'ALN ».

Moulay B.

Le 3^e Congrès de la Fédération Panafricaine des Cinéastes (FEPACI) à Ouagadougou

Le troisième congrès de la Fédération Panafricaine des Cinéastes (FEPACI) s'est ouvert mardi 19 à Ouagadougou capitale du Burkina.

Ce congrès, appelé « congrès de la renaissance » a durant cinq jours, recenser toutes les difficultés qui ont pesé sur la FEPACI pendant ses dix années de léthargie. Il se devait également, selon le ministre burkinabe de l'Information et de la Culture, un cadre unique pour sortir le cinéma africain de l'impasse dans lequel il a été jeté de façon consciente.

Le ministre burkinabe, qui a prononcé l'allocution d'ouverture, a souligné que les cinéastes africains sont appelés à se mesurer dans un combat contre leurs propres insuffisances qui ont amené certains des responsables à brader la dignité d'une organisation et pire, celle d'un continent.

En plus, du Burkina Faso qui a accepté d'accueillir ce congrès, la Communauté économique européenne, l'OUA et le Cirpo-film ont contribué financièrement et à l'organisation de cette rencontre africaine.

Le Burkina a mis à la disposition des cinéastes un terrain pour y édifier une cité et un monument à leur honneur.

Le président de l'Union nationale des cinéastes Burkinabes (UNCB), dans son discours de bienvenue, a retracé le chemin parcouru par la Fepaci depuis sa création en 1970. Il a également rappelé les difficultés qui ont empêché la tenue de 3^e Congrès depuis le second qui avait eu lieu en 1975 à Alger. Les congressistes ont également reçu un message de félicitations et de soutien du secrétaire général par intérim de l'OUA transmis par le représentant résident à l'OUA.